

La FCO chez les bovins

La **Fièvre Catarrhale Ovine (FCO)** est une **maladie virale**, non contagieuse, transmise par des **moucheron piqueurs** : les Culicicoïdes. Elle touche les **Ruminants** (bovins, ovins, lamas, plus rarement les caprins et d'autres ruminants). La faune sauvage n'a pas de rôle dans la propagation de la maladie. La FCO n'est pas transmissible à l'humain et n'affecte pas les denrées alimentaires.

Les bovins sont moins sensibles que les ovins : moins d'animaux touchés et moins de mortalité. L'incubation (délai entre l'infection et le début de la maladie) est de 6 à 8 jours.

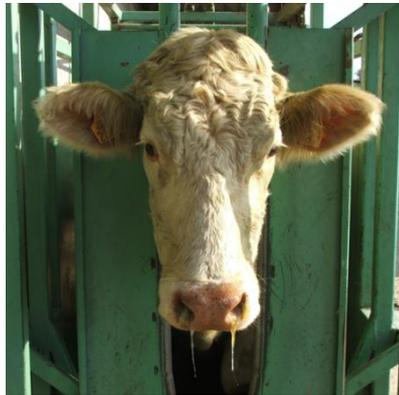
Signes cliniques (au moins 2 associés) :



Mufle rouge, irrité, crouteux +/- jetage nasal



Hypersalivation



Jetage nasal



Pattes « gonflées » (oedème)

- Mufle : congestion, nez irrité et crouteux, jetage nasal (« nez qui coule »)
- Bouche : muqueuses rougeâtres, ulcères, hypersalivation (« vache qui bave »)
- Hyperthermie (fièvre)
- Abattement, anorexie, amaigrissement
- Conjonctivite, larmolement
- Boiterie, oedème des pattes
- Trayons enflés et rouges +/- oedème de la mamelle
- Baisse de production laitière de 3 à 5%

Les symptômes peuvent être différents d'un bovin à l'autre et d'un élevage à l'autre

Les animaux avec une baisse d'immunité (vieilles vaches, animaux récemment stressés, transportés, etc.) sont davantage sujets à exprimer des signes cliniques.

Impact sur la reproduction :

Vache	Taureau
<ul style="list-style-type: none"> - Baisse de fertilité transitoire - Avortement - Naissance de veaux à terme aveugles ou « idiots » (anomalie transplacentaire) - Passage transplacentaire : naissance veaux viropositifs pouvant présenter des signes cliniques. 	<ul style="list-style-type: none"> - Baisse de fertilité transitoire, allant parfois jusqu'à la stérilité définitive - Excrétion possible du virus dans le sperme : contamination des vaches par saillie, IA, transfert embryon.

Diagnostic/analyse

- Virémie (présence de virus dans le sang) : 30 jours en moyenne
- A noter que **la PCR reste positive beaucoup plus longtemps** (environ 180 jours, allant jusqu'à 7 mois)
- Séroconversion (production d'anticorps contre la FCO) : 7 à 15 jours.

Traitement

Il n'existe pas de traitement spécifique à cette maladie. Un **traitement symptomatique** peut toutefois être mis en place :

- **Anti-inflammatoire non stéroïdien** (idéalement plusieurs fois) → éleveur ou vétérinaire
- **Eventuelle antibiothérapie** → vétérinaire
- **Traitements de soutien** (perfusion, diurétique, etc.) selon besoin → vétérinaire



Vaccination : fortement recommandée

C'est un moyen de prévention. Elle doit être discutée entre l'éleveur et son vétérinaire pour évaluer la période la plus adaptée pour le cheptel, sachant qu'il convient de la faire le plus rapidement possible.

La vaccination du troupeau peut être réalisée par l'éleveur ou son vétérinaire. A ce jour, seule la vaccination FCO-8 (réalisée par le vétérinaire) peut être utilisée pour les mouvements d'animaux.

Qu'en est-il de la vaccination sur troupeau infecté ? D'après l'Anses, même en urgence, la vaccination a un intérêt et diminue les signes cliniques

Désinsectisation : un outil complémentaire

Elle n'est **pas** un instrument de lutte contre la maladie, mais elle **réduit les risques de piqûres** par les moucheron, sous conditions d'une application régulière et d'une concentration suffisante pour atteindre les parties fines du corps, là où les vecteurs piquent de façon préférentielle. Elle ne permet pas ni une protection individuelle totale (Mathieu, 2008), ni une protection collective et ne remplace pas la vaccination (Avis AFSSA, 2009).

En résumé, que faire ?

- **Surveiller les animaux matin et soir** : état général, comportement alimentaire/hydratation, production
- **Limiter la présence des culicoïdes en gérant au mieux les effluents, les litières, les zones de stockage**
- **Rentrer les animaux en intérieur et installer des moustiquaires** à maille très fine, désinsectiser régulièrement (selon la notice des produits)
- **En cas de signe clinique, administrer des anti-inflammatoires non stéroïdiens et contacter son vétérinaire rapidement,**
- **Limiter et sécuriser les mouvements** (lors d'un achat, tester le bovin avant départ)
- **Vacciner ses animaux** (bovins et ovins) dès que possible